

RAPPORT D'UNE RESIDENCE A LA
Cité Internationale des Arts
de PARIS

De janvier à juin 2016

Projet roman graphique

StEphAnie jEaNnEt

1. Sans titre
Premiers dessins/roman graphique
Graphite, crayons de couleurs sur papier
34 x 34 cm, 2016

2. Sans titre
Premiers dessins/roman graphique
Graphite, crayons de couleurs sur papier
34 x 34 cm, 2016

Page suivante

3. Sans titre
Premiers dessins/roman graphique
Graphite, crayons de couleurs sur papier
30 x 45 cm, 2016



1.



2.

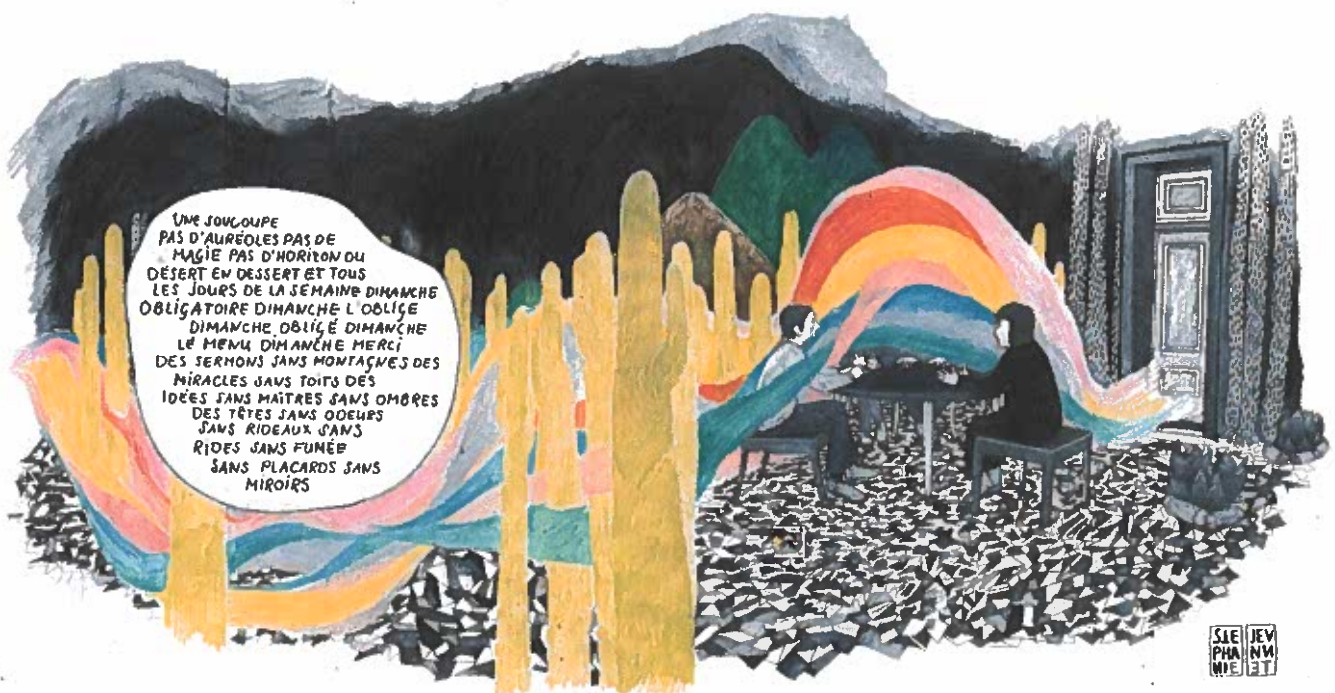
Travailler sur le projet d'un roman graphique voilà ce qui m'a été offert de vivre pour débiter l'année 2016. Un roman graphique, un peu comme la bande dessinée est un mélange entre cinéma, arts visuels et littérature. C'est un livre assez épais, avec des récits intimistes et un style particulier. Souvent conçu en une seule tome, une histoire unique mais avec des exceptions. C'est un objet qu'on a envie de tenir dans ses mains.

Ma résidence à la Cité des arts de Paris me servira de terrain de recherches et d'expérimentations pour trouver un style graphique, travailler sur un scénario, laisser de l'air entre les idées, les nourrir, creuser les bonnes et jeter celles qui mènent aux impasses.

Dès le départ j'avais en tête l'esthétique de romans graphiques dont le style m'avait particulièrement touché et encouragé à me lancer dans la narration. En somme, à l'origine de ce projet. Des auteurs travaillant avec le crayon de papier et les crayons de couleurs, une technique déjà présente dans mon travail de dessinatrice.

Mes recherches ont débuté par des heures passées dans les bibliothèques à faire des photocopies, parfois des croquis. Habiter à Paris c'est aussi ça, avoir à portée de main des ressources presque infinies en matière de littérature et de cinéma. Le lieu que j'ai le plus fréquenté fut la bibliothèque François Truffaut. De quoi nourrir mon imaginaire et se fondre dans une atmosphère particulièrement inspirante pour travailler. Au fil des feuilles j'ai rassemblé mes récoltes dans un gros carnet. Puis je me suis mise à dessiner des scènes que j'avais en tête sans pour autant avoir terminé la phase d'écriture. C'était important pour moi de poser une première base visuelle tout en continuant d'écrire.

Cette période a coïncidé avec la proposition des éditions Spiegelei de participer à un projet de feuillet où j'avais carte blanche pour présenter des dessins. L'édition de 60 exemplaires a été publiée en juin me permettant sa présentation lors de mon Open Studio.



Ma résidence sera aussi un temps pour visiter 29 expositions, rencontrer beaucoup d'artistes passionnants, visionner des classiques du cinéma français et étranger, fouler le bitume et les pavés avec 1418 kilomètres parcouru, découvrir les meilleures librairies spécialisées de romans graphiques, et puis aussi, expérimenter le travail à 9€ de l'heure.

Ainsi mon Paris c'est l'histoire d'un tas de situations avec beaucoup de visages qu'il faudra veiller à ne pas oublier. Beaucoup d'histoires qui vont nourrir le vrai et l'imaginaire. Je pense à ce vieux Monsieur rencontré à un vernissage qui m'inspira un petit chapitre sous le titre de *Pour une tranche de tarte*. Puis d'autres personnages qui apparaîtront et me donneront de précieux conseils. Entre autres celle du directeur des éditions Dargaud section roman graphique rencontré lors d'une séance dédicace dans une petite librairie indépendante. C'est de ce genre de rencontre qu'il m'a été donné d'avoir à Paris et je l'ai vécu comme une aventure de tous les jours.





5.

Page précédente

4. Sans titre
Premiers dessins/roman graphique
Graphite, crayons de couleurs sur papier
34 x 34 cm, 2016

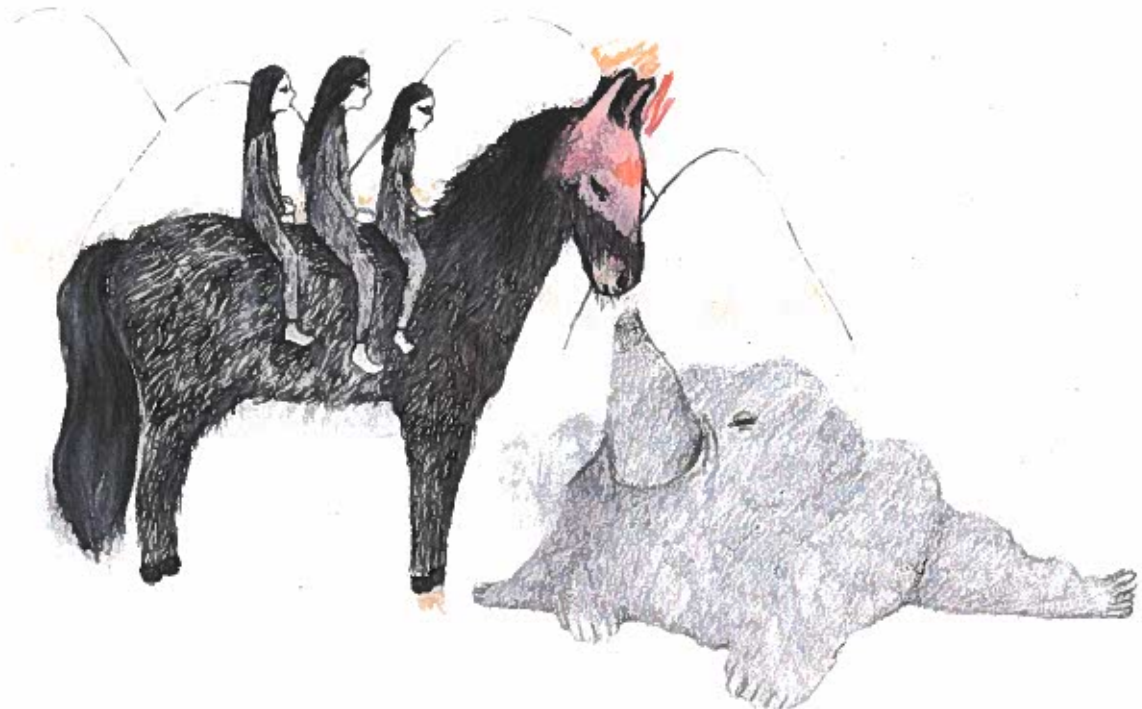
5. Paradise me stranger
Gravure sur cuivre
29 x 21 cm, 2016

6. Double in my eyes
Tirage lithographique
18 x 25 cm, 2016

7. Sans titre
Premiers dessins/roman graphique
Graphite, crayons de couleurs sur papier
35 x 25 cm, 2016



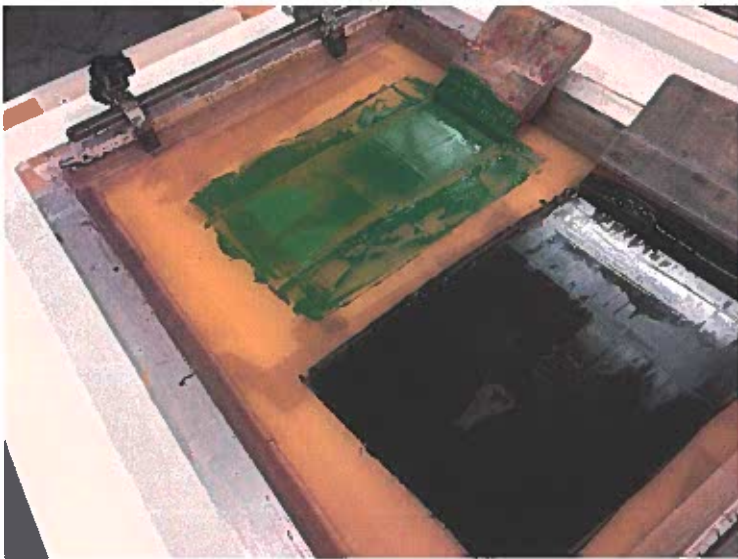
6.



7.

Atelier d'impression *sérigraphie et gravure*

L'atelier de sérigraphie et de gravure se trouve à quelques pas du studio 1514. Mise à part le fait qu'il nous faut payer une location pour l'occuper et qu'aucun matériel n'est inclus, j'en profite pour faire des tirages. L'Espace est vétuste mais inspirant, on installe des sauts d'eau pour récupérer les fuites lorsqu'il pleut trop fort. Puis il y a Eric, il n'est pas résident à la cité des arts (quelques artistes de l'extérieur ont le droit d'occuper l'espace), c'est un parisien. Il passera des heures à me montrer comment fonctionne l'atelier et m'aidera pour mes premiers tirages. Là encore, l'atelier est le lieu de rencontres et d'échanges.



Open studio *atelier 1514*

La cité des arts c'est aussi l'occasion de découvertes. Chaque semaine des résidents sur le départ montrent le fruit de quelques mois de travail. A l'heure de quitter Paris je décide à mon tour de dévoiler quelques planches de mon roman graphique. J'en profite également pour présenter le petit tirage auquel j'ai participé pendant ma résidence. Non pas avec une maison d'édition parisienne mais avec Spiegelei dirigé par un trio féminin de Vevey. J'ajoute à cela d'autres tirages de sérigraphie, de gravure et de lithographie.



Paris c'est fini...

L'heure est déjà au départ et il est un peu difficile de quitter un lieu qu'on a habité durant six mois. Difficile aussi de quitter ceux qu'on a rencontré. Six mois c'est comme un coup de vent, à peine de quoi faire un pas de côté pour voir chez son voisin et juste assez de temps pour se sentir chez soi. Ce départ, ce enième déménagement m'inspire le dessin d'une carte du monde avec mes déplacements. Il y a les lieux où je n'ai fait que passer quelques jours, quelques semaines mais il y a surtout ceux où je suis restée de ce même coup de vent fait de 181 jours. L'expérience donnée par le Canton de Neuchâtel de vivre pendant six mois au coeur de Paris fut exceptionnelle, une perle en plus à mon butin de terre. Merci.

